

Barnaby, Frank, éd. (1988) *Gaïa Peace Atlas. Survival into the Third Millenium*. New York, Doubleday, 271 p.

Jules Dufour

Volume 34, numéro 93, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022134ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022134ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dufour, J. (1990). Compte rendu de [Barnaby, Frank, éd. (1988) *Gaïa Peace Atlas. Survival into the Third Millenium*. New York, Doubleday, 271 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(93), 371–372. <https://doi.org/10.7202/022134ar>

## LECTURES

BARNABY, Frank, éd. (1988) *Gaïa Peace Atlas. Survival into the Third Millennium*. New York, Doubleday, 271 p.

Préfacé par Javier Perez de Cuellar, cet ouvrage, un compendium unique et exceptionnel des faits et réflexions sur la trajectoire du développement mondial, est paru en 1988, un an après la publication du rapport Brundtland qu'il vient compléter à merveille en définissant les valeurs éthiques qui devront désormais guider la conduite du monde. Il s'agit d'un collectif d'une valeur considérable qui donne l'heure juste sur la situation de Gaïa (la Terre dans la cosmogonie hésiodique). C'est un véritable manuel de survie à l'usage de tous les êtres humains.

Cet ouvrage est extrêmement bien documenté; il puise dans les synthèses les plus prestigieuses parues au cours de la dernière décennie, consulte près d'une centaine d'organismes d'envergure mondiale et interroge un certain nombre d'artisans de la paix bien connus (Inga Thorsson, Desmond Tutu, Mwalimu Julius Nyerere et Johan Galtung entre autres). Il est rédigé dans un langage juste, clair et accessible. Il est conçu et présenté de manière à démontrer qu'il est possible d'apporter des solutions durables aux problèmes du monde contemporain et qu'il est urgent de le faire *maintenant*.

Cette oeuvre comprend trois grandes parties subdivisées en neuf chapitres. La première cherche à définir les leçons qu'a pu tirer l'humanité de l'expérience qu'elle a vécue au cours des 5 000 dernières années. Il s'agit d'une présentation des fondements de la paix, de ceux de la guerre, des raisons qui militent en faveur du maintien de la paix et des efforts qui ont été déployés en ce sens dans le passé. La seconde partie décrit les principaux éléments qui caractérisent le monde d'aujourd'hui: le potentiel de paix de la communauté globale, les crises multiples qui menacent son avenir et les luttes intensives qu'elle livre pour s'adapter et survivre. La troisième partie s'interroge sur l'avenir de l'humanité en exposant les éléments propres à réorienter le développement mondial de façon à assurer sa survie et une paix durable. Quelles sont les différentes options qui s'offrent à la communauté mondiale? Quelles sont les actions qu'il convient de poser en vue de corriger dans l'immédiat les situations les plus difficiles? Quels sont les comportements, attitudes et institutions qu'il importe de concevoir pour un futur meilleur?

Les solutions aux problèmes qui affectent Gaïa doivent reposer sur une analyse approfondie de la réalité mondiale et s'inspirer de toutes les capacités créatives et novatrices de l'intelligence collective de l'humanité: humaniser les techniques; donner préséance aux droits et aux libertés ainsi qu'à la vie elle-même; réduire l'abondance pour quelques privilégiés pour assurer à la majorité le minimum vital, car il ne sera plus désormais possible de tolérer la pauvreté. Le recours à des solutions violentes ne pourra plus être justifié. Tous les citoyens du globe de même que les grandes institutions et corporations se doivent de faire un choix *maintenant*. «Yet nuclear war approaches faster and faster, and the environmental crisis is already upon us. We must take emergency measures to gain time, in the short term, even while we begin long-term redirection of our aims and beliefs» (p. 161). Les auteurs font ensuite appel au sentiment humanitaire des peuples pour construire la *sécurité* fondamentale de la planète en protégeant les fondements de la vie. «Such *security* means nothing if we cannot find food to eat or water to drink, if the air we breathe is poisoned, if climate change threatens agriculture, if the gifts

of evolution are destroyed. It means nothing when millions die of hunger, and all are threatened by nuclear war through accident or design. We have to redefine security» (p. 161).

Des changements substantiels doivent se produire à l'intérieur de la société afin de construire une paix positive, c'est-à-dire un monde dans lequel on a extirpé les racines de la guerre pour les remplacer par celles d'un développement écologique durable, un consensus général authentique, une société libre et un système d'*auto-gouverne* qui sache respecter les règles du Droit. Il faudra désormais faire un choix définitif: trouver un règlement pacifique aux conflits, redonner à la vie une valeur sacrée et suprême, restaurer l'équilibre moral en atténuant les tendances à la domination et à la compétitivité et en promouvant des valeurs telles que la coopération, la justice et la non-violence.

Il s'avère primordial, dans la perspective d'un monde dont la population va doubler d'ici 2095, de mieux répartir les ressources alimentaires et les moyens de les produire. Le mythe de la croissance illimitée devra faire place à la stabilité: halte à la surconsommation dans les économies postindustrielles et production étendue à l'échelle mondiale de biens de première nécessité pour combler les besoins essentiels des pays pauvres. La recherche de la croissance par et pour les riches nous conduira inévitablement à une banqueroute générale d'ici l'an 2000 ou un peu plus tard. «We are at a crossroads. Following the old values of growth, expansion, competition, conflict and dominance of others and of nature all lead to an inevitable crash. If we now, instead, adopt values of maturity, stability, cooperation and peaceful *symbiosis* with each other and nature, we will be taking a path that can lead to a sustainable future. The choice is ours» (p. 167). Ce choix pour un futur durable signifie l'adoption des mesures majeures suivantes: le développement d'énergies propres et de technologies douces; la production de biens durables; la mise au point de biotechnologies sécuritaires et utiles à tous; une démilitarisation de l'espace, et un désarmement général et complet.

Les données factuelles, les problématiques et les solutions exposées dans l'atlas sont illustrées par des planisphères et figures fort bien conçus et réalisés avec soin. Par exemple, la répartition mondiale du coût des solutions militaires aux conflits est présentée en fonction du total national des dépenses par habitant (p. 96-97). L'insécurité humaine est traduite par plusieurs paramètres normalement représentés de façon séparée; ici on met en association la destruction des forêts tropicales, la perte des sols arables, la disparition des espèces, l'hyperurbanisation du Tiers monde, la pollution des eaux et le phénomène des réfugiés (p. 114-115). Le concept de sécurité est esquissé autour du consensus, du droit, de la justice sociale et du développement durable. Il n'y aura sécurité collective qu'au moment où l'on comblera les besoins essentiels de l'humanité. La sécurité ne peut plus être conçue exclusivement sur un plan national, elle doit être recherchée à l'échelle planétaire (p. 212-213). L'ouvrage se termine par un appel vibrant qui invite l'humanité à faire la paix avec Gaïa. «It is time we made peace with Gaïa — an enterprise that will challenge all our ingenuity, courage and skill. And it is time we recognized that war is neither a necessary evil, nor part of *human nature*, but a failure of our nature. The peace of Gaïa is a great adventure into the unknown» (p. 254).

En somme, cet atlas est un ouvrage fondamental et complet. Il convient de rendre hommage à l'éditeur général, à l'équipe de production, aux chercheurs et praticiens de l'environnement, du désarmement et de la paix qui ont participé de façon particulière à la conception et à l'élaboration de la troisième partie. Cette synthèse remarquable doit être traduite en plusieurs langues et mise ainsi à la disposition du plus grand nombre.

Jules DUFOUR  
Module de géographie  
Université du Québec à Chicoutimi